

Sans doute, il n'est pas donné à tous d'atteindre aussi haut ; mais, quoi qu'il en soit, tout développement et tout progrès humain, pour être durable et réel, doit s'appuyer sur ce triple travail. Si les œuvres des hommes ont plus ou moins de portée et apportent plus ou moins de profits certains, c'est en raison même du plus ou moins d'appui qu'elles ont pris sur cette triple base.

L'accomplissement parfait de ce que l'intelligence et l'âme ont inspiré donne seul aux conceptions et aux inspirations leur entière valeur. On pourrait dire que le travail matériel dans les œuvres de l'homme est, pour le travail intellectuel et le travail spirituel, ce que Dieu a voulu que fût le corps de l'homme dans ses rapports avec l'intelligence et l'esprit. Chacun est indispensable à l'autre pour atteindre son complet développement et produire les fruits désirés.

La mythologie n'est qu'une parodie de la vérité, mais cette parodie renferme parfois d'étranges lueurs. Parmi les dieux assyriens, il en est qui expriment excellemment ce que nous voulons dire. Ils ont une tête humaine annonçant la pensée et la volonté, des ailes droites qui signifient le vol vers le ciel et quatre pieds robustes qui tiennent la terre sous leur puissance. Posséder la terre pour qu'elle nous paye de ses dons, pénétrer par la pensée les lois qui gouvernent le monde et les hommes et nous élever par l'esprit jusqu'à Dieu : voilà toute notre tâche.

Dans le monde chrétien, ceci a été parfaitement compris par les fondateurs des différents Ordres religieux. Il suffirait de nommer les Bénédictins. Qui marquera parmi les chefs-d'œuvre de leurs mains parvenus jusqu'à nous, les bornes entre les trois sortes de travail ? Les splendides manuscrits et les admirables bâtiments qu'ils ont laissés après eux, sont à la fois des œuvres de leurs mains et des œuvres d'art, témoignant de leur éducation intellectuelle et de leur vie spirituelle.

Et que dire des Chartreux et des Trappistes qui, dans le silence et la prière, par la science et par le travail, changent des déserts, des sables, des marais en plaines fertiles, saines et habitables ?

Il n'est pas question pour nous de les égaler, mais ces exemples doivent nous servir de précieuses indications pour nous montrer à quoi peut conduire tout travail sagement dirigé, si on l'accomplit pour Dieu et avec Dieu.